

Toujours à l'œuvre

« Mon Père est toujours à l'œuvre, et moi aussi, je suis à l'œuvre »

Chers amis du Séminaire,

Nous sommes rassemblés pour célébrer l'anniversaire de fondation de la société des prêtres du Séminaire par le bienheureux François de Laval le 26 mars 1663. Par cette fondation, le premier évêque de Québec réunissait ses prêtres autour d'un idéal de soutien mutuel et de service et il leur donnait des *Lettres patentes* les constituant en société apostolique, pour se consacrer ensemble au service de la formation des futurs prêtres et des paroisses. Que la grâce de cet anniversaire nous ressource à l'esprit de notre fondateur rempli d'audace et de zèle pour l'évangélisation.

L'idée de ressourcement me rappelle une publicité de l'Abitibi qui vante l'eau des eskers d'Amos comme la plus pure et la meilleure du monde. L'étiquette publicitaire récite poétiquement les charmes de cette eau en disant 'L'eau à la source de l'eau'. À quelle source nous ressourcer comme prêtres du Séminaire et futurs prêtres sinon à celle qui étanchait la soif spirituelle du Bienheureux François de Laval : la Parole de Dieu, l'Eucharistie, la mission ? L'évangile du jour, extrait du chapitre 5 de Saint Jean, met en scène Jésus aux prises avec les juifs qui contestent ses gestes et ses paroles comme blasphématoires. A leurs yeux, il violait le repos du sabbat et il se faisait l'égal de Dieu en disant que Dieu était son propre Père.

Le Jésus johannique répond en développant les divers aspects de son égalité avec le Père. Il fait les mêmes œuvres que lui, il reçoit même du Père de faire des œuvres encore plus grandes, comme relever les morts et leur donner la vie éternelle. « Celui qui écoute ma parole et croit au Père qui m'a envoyé, celui-là obtient la vie éternelle et il échappe au jugement car il est déjà passé de la mort à la vie ». Jésus va même jusqu'à déclarer qu'en vertu de sa mission, le jugement réservé à Dieu est remis entre ses mains.

Sa plaidoirie culmine quand il affirme sans ambages cette prérogative divine : « Comme le Père a la vie en lui-même, ainsi a-t-il donné au Fils d'avoir la vie en lui-même et il lui a donné le pouvoir de prononcer le jugement ». Cher amis, nous voilà sans aucun doute à la source de l'eau, la Parole de Dieu qui révèle le Père, source du Fils et de la vie éternelle. Cette eau vive coule en nous, dès cette vie, depuis notre baptême. C'est la grâce de la filiation divine adoptive, la plus

grande merveille de la vie chrétienne. Celui qui croit au Père qui m'a envoyé est déjà passé de la mort à la vie.

Quoi de plus ressourçant et de plus renouvelant que ces paroles de vie éternelle qui tombent de la bouche du Fils et nous donnent le salut prophétisé par Isaïe : « Sortez de votre prison! » « Venez à la lumière! » « Car le Seigneur console son peuple et de ses pauvres il prend pitié ». « Est-ce qu'une femme peut oublier son petit enfant ne pas chérir le fils de ses entrailles? Même si elle pouvait l'oublier moi je ne t'oublierai pas ». Que ces paroles divines nous touchent au plus intime, qu'elles réveillent la joie de notre filiation divine, qu'elles ravivent notre espérance et nous fassent passer, aujourd'hui, de la médiocrité à la ferveur, de l'indolence à la passion, du fonctionnarisme au zèle apostolique qui caractérisait François de Laval !

On raconte que notre fondateur était un homme humble, mortifié, profondément pieux, très charitable, mais qu'il devenait intraitable quand la mission de l'Église était menacée par les empiètements du gouverneur et l'immoralité qu'engendrait le commerce de l'eau de vie. Il combattit vaillamment ce fléau et il fit même des voyages en France pour plaider sa cause à la Cour du Roi, hélas sans beaucoup de succès. Son exemple nous reste toutefois comme celui du bon berger qui savait manier le bâton pastoral à temps et à contre-temps jusqu'à s'exposer aux morsures des loups pour protéger ses brebis. François de Laval demeura sur la brèche pratiquement 50 ans, en charge, substitut, auxiliaire ou émérite, et il demeure pour nous comme un phare qui ne s'éteint pas, érigé à jamais sur le Cap diamant.

« Mon Père est toujours à l'œuvre, et moi aussi je suis à l'œuvre », nous dit Jésus pour nous mettre au défi de la mission. Où en sommes-nous, en fait, quant au zèle missionnaire? Quelle œuvre nous mobilise et nous motive à porter plus loin le flambeau de l'évangélisation, si cher à Mgr de Laval? Je tiens à vous féliciter en toute sincérité, prêtres du Séminaire, pour la relance de la mission du Séminaire qui s'ébranle lentement mais sûrement, comme un train au long cours prêt à bien d'autres aventures. Je me réjouis profondément de la collaboration étroite et effective qui se précise entre le Séminaire, le Grand Séminaire et les instances diocésaines autour d'une nouvelle œuvre d'envergure de nouvelle évangélisation de notre peuple.

Comme toutes les grandes œuvres, elle commencera modestement, à la source de la prière et de la vie cachée de Marie, mais j'ai de bonnes raisons de croire que le défi est en bonne voie d'être relevé avec foi et décision, avec une nouvelle ardeur et de nouveaux moyens, dans l'esprit de Jean Paul II. Quelle

consolation de constater qu'on ne laissera pas notre jeunesse en désarroi privée de la joie de la filiation divine, sans tenter par tous les moyens de jeter des passerelles d'amour et de foi entre les générations. J'entrevois une nouvelle œuvre qui aura une valeur symbolique d'entraînement aux répercussions majeures sur la relève des vocations religieuses et sacerdotales ainsi que sur la qualité de la formation des séminaristes.

Est-ce trop rêver? Doit-on plutôt faire son deuil du clergé et laisser la place à d'autres forces vives de l'Église? Cette vieille institution du Séminaire serait-elle vouée à se pétrifier en musée? Dieu nous en garde, chers amis. Tant que nous aurons sa grâce et quelque force, tant que notre foi puisera à la source eucharistique toujours jaillissante de vie éternelle, l'avenir restera ouvert et prometteur, car rien n'est impossible à Dieu. La Vierge de l'Immaculée Conception veille depuis les origines sur le Séminaire et elle accompagne encore aujourd'hui, comme toujours, les grands tournants de sa mission. Ayons confiance!

Puisque que le Séminaire symbolise à sa manière toute l'Église diocésaine en sa source historique et spirituelle, demandons à l'Esprit Saint, par l'intercession de Marie, de nous ressourcer assez profondément pour que toutes les paroisses du diocèse, actuellement en recherche d'un nouveau souffle, soient ré-engendrées à la source du baptême et de l'Eucharistie. Que la fécondation mutuelle des ministères et des services et une nouvelle harmonie entre les ouvriers de l'Évangile, donne de nouvelles vocations apostoliques et des fruits de vie et d'espérance à notre peuple aux prises avec un fléau bien plus redoutable que l'eau de vie.

L'Esprit de Dieu est assez puissant et créateur pour remettre le feu aux poudres de nos vertus évangéliques. Puisque le Séminaire fut la première école de formation à la vie chrétienne et pastorale, qu'il continue à guider tout le troupeau par l'élan de sa ferveur, de son audace et de son espérance! Il n'y a pas de meilleur hommage de gratitude à rendre au Fils du Père et de Marie, en ce joyeux anniversaire de notre fondation, qu'un nouvel engagement à œuvrer avec le Père et avec lui, dans l'unité du Saint Esprit, pour la nouvelle évangélisation de notre peuple. Amen.

Marc Cardinal Ouellet

24 mars 2004

Anniversaire de la Fondation du Séminaire de Québec (1663).